
COMMENT SIPPE'RENDRE ?

PUBLICATION À L'INTENTION DES ÉQUIPES SIPPE DE
MONTRÉAL

DANS CE NUMÉRO

LA SANTÉ DENTAIRE CHEZ
LES TOUT-PETITS

P. 7

LE PROJET BOUCHE B

P. 9

DES NOUVELLES DE LA DRSP

P. 12

À VOS AGENDAS

P. 13

LES SIPPE ONT 20 ANS !

P. 3



Comment SIPPE'rendre? est une publication du service Périnatalité, enfance, familles et communautés de la Direction régionale de santé publique de Montréal.

Cette publication trimestrielle se veut un lieu de réflexion, d'interrogations, d'échanges et de partage entre les équipes SIPPE montréalaises et la Direction régionale de santé publique (DRSP). Un bulletin qui donne la parole aux différents acteurs montréalais en périnatalité et petite enfance.

Comment SIPPE'rendre? a pour objectif de relayer des informations, des pratiques innovantes et des outils pertinents dans le cadre du programme SIPPE.

Nous vous invitons à le faire circuler dans vos équipes. Tous les numéros seront également disponibles sur le site de [Santé Montréal](#).

Bonne lecture!

Rédaction: Julie Beauvais, Justine Lauzon et Marie-France Provost

Collaboration: Daniel Beauregard, Ariane Bergeron, Tanya Ciarlillo, Isabelle Landry, Mylaine Ouellet et Françoise Targowski

ISSN (EN LIGNE): 1715-9334

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada, 2024

Vous avez des commentaires ou des suggestions pour cette publication ?

Dites-le-nous : Microsoft Forms !



LES SIPPE ONT 20 ANS!

Cette année marque les 20 ans des SIPPE. Pour souligner le travail accompli et mettre en lumière les réalisations et le rôle crucial qu'elles jouent au quotidien, nous avons laissé la parole à des intervenantes qui ont généreusement accepté de nous livrer un témoignage.

UN PROGRAMME QUI A FAIT SES PREUVES

« L'arrivée du programme SIPPE est à mon sens venue consolider ce qui se faisait déjà sur le terrain, mais en y ajoutant des bases solides au sujet de l'attachement, du développement des enfants, de l'isolement et de la pauvreté », réfléchit Isabelle Landry, accompagnatrice clinique SIPPE.

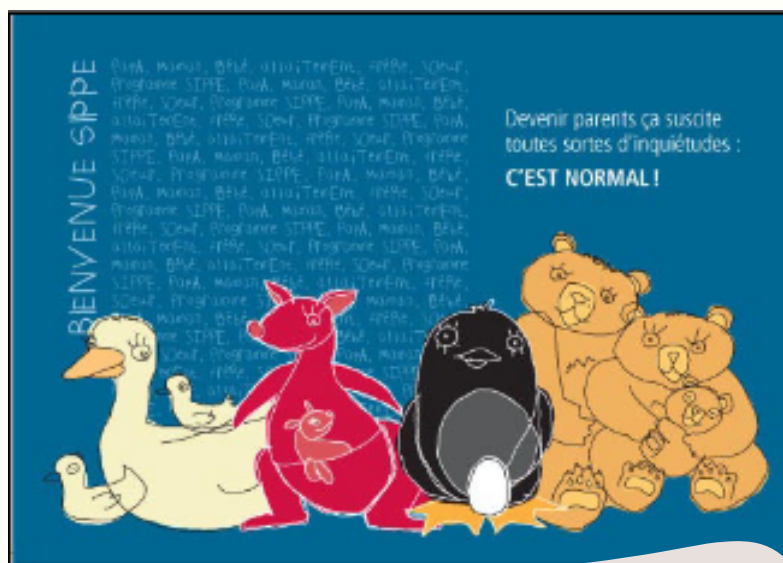
Avec les SIPPE, on est passé d'une approche d'intervention à

une d'accompagnement se rappelle Daniel Beauregard, formateur pour le programme depuis sa création.

Selon Ariane Bergeron, travailleuse sociale, la plus-value du programme réside dans le fait qu'il soit offert à domicile et sur une période prolongée. « L'intervention intensive permet une proximité avec la famille, un lien de confiance intervenant-parent fort. Cette proximité nous permet d'être présents dans leur vie, à plusieurs

niveaux, à différents moments », explique Mylaine Ouellet, cheffe d'administration du programme SIPPE et ancienne intervenante et accompagnatrice clinique.

Tanya Ciarlillo, travailleuse sociale, estime que ce lien de confiance entre l'intervenant et le parent est essentiel pour pouvoir entrer dans la maison et dans la vie des clients. En reconnaissant leurs forces et



Les premières cartes de bienvenue en 2008

leurs défis, elle les aide à découvrir une meilleure version d'eux-mêmes et à modifier certains schémas intergénérationnels.

EN CONSTANTE ÉVOLUTION

En 20 ans, bien des choses ont changé : une réforme du réseau de la santé, une pandémie, un nouveau cadre de référence, une panoplie d'outils et une foule de nouvelles intervenantes.

Daniel remarque d'ailleurs une plus grande diversité de champs professionnels impliqués dans le programme depuis les années 2015-2016. Au tout début, la majorité des intervenantes qui assistaient à ses formations étaient des infirmières. Il voit maintenant plus de travailleuses sociales, de psychoéducatrices, de nutritionnistes et d'éducatrices spécialisées. Mais il y a des choses qui ne changent pas selon lui : « les intervenantes ont tellement de cœur, c'est touchant de voir comment elles embarquent. Elles veulent, elles souhaitent. Elles sont dans l'humanité. »

Pour Isabelle, l'arrivée d'un nouveau cadre de référence en 2019 a été « un

virage important qui a permis d'adapter davantage l'accompagnement en partant de quatre domaines d'interventions ciblés et des besoins qui en découlent. Le programme SIPPE permet de s'adapter à la réalité des familles et c'est une de ses grandes forces! » Mylaine abonde dans le même sens : « le programme SIPPE a évolué au cours des années, comme nos familles. Il a su s'adapter et permet maintenant de mieux cibler l'intensité du service pour chaque famille. »

Par ailleurs, Isabelle souligne l'importance du soutien régional et provincial dans l'actualisation du programme : « Ce soutien est essentiel pour la pérennité du programme et pour qu'il soit le plus adapté aux besoins des familles. L'engagement des différents acteurs est une preuve que le programme est essentiel, pertinent et nécessaire pour soutenir les mères et les pères dans leur rôle de parents. »

La réalité et les besoins des familles rejointes et suivies dans le programme ont eux aussi changé, remarquent les intervenantes sondées.

D'abord, le cadre de référence révisé a amené de nouveaux critères d'admissibilité. Puis, l'arrivée massive de demandeurs d'asile, la crise du logement, l'inflation et l'effritement du soutien social ont modelé le portrait des familles suivies dans les SIPPE à Montréal au cours des dernières années. Ces nouvelles réalités demandent plusieurs adaptations aux intervenantes.

Il est difficile, dans ces situations, de centrer son intervention sur la prévention et la promotion, et de ne pas tomber dans la résolution des problèmes de la famille. Daniel nous le rappelle bien : « Si tu ne t'attardes qu'aux problèmes des gens, tu retombes dans une dynamique où il faut que tu deviennes un expert pour l'aider à trouver une réponse, plutôt que d'être dans l'accompagnement. Je regarde l'ensemble et ce que la personne est capable de faire, je la regarde dans ses espoirs.»

DES SOUVENIRS INOUBLIABLES...

Isabelle se souvient d'une jeune femme immigrante, arrivée au Québec à un très jeune âge, avec que

Comment SIPPE'rendre?

Bulletin des Services Intégrés en Périnatalité et pour la Petite Enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité

Rencontre avec l'équipe interdisciplinaire du CLSC LaSalle



De gauche à droite : Claudette Heinrich, infirmière, Maryse Durand, nutritionniste, Marie-France Provost, travailleuse sociale, Maryse Simon, infirmière, France Marcotte, infirmière, Suzanne Henderson, cheffe de programme enfance-famille et Nathalie Gervais, organisatrice communautaire, constituent l'équipe du tonnerre des services intégrés du CLSC LaSalle.

Après une année difficile d'implantation des services intégrés, l'ensemble de l'équipe enfance-famille a décidé de se restructurer afin de mieux répondre aux besoins et respecter les forces de chaque intervenante. Le défi de respecter

certaines familles, « elle nous donne l'espoir pour refaire un bout », dit une intervenante de l'équipe. Une autre ajoute : « on a eu trois rencontres avec elle et on l'impression qu'on l'a toujours connue. Avec Monique Tremblay, ça rappelle on veut continuer pour l'éternité... ».

Confiance, disponibilité et interdisciplinarité

Le climat de confiance et de complicité au sein de l'équipe est remarquable. Elles attribuent cela à la petite taille du groupe et au fait que le travail auprès des familles vulnérables, bien que difficile, les passionne.

Le travail en équipe se fait de façon agréable et chacune se fait un point d'honneur de répondre rapidement aux besoins des familles desservies par les services intégrés auxquelles, elles donnent la priorité. « Quand un jeune vient se voir, il vient se voir maintenant et il ne reviendra peut-être pas dans deux semaines. » Alors elles se rendent disponibles. Elles interviennent aussi avec célérité en présence de certaines familles immigrantes « qui ne fonctionnent pas comme nous, avec agenda, heure et rendez-

Les premières éditions du Comment SIPPE'rendre ont roulé de 2004 à 2008. Cette photo est tirée de l'édition d'octobre 2005

très peu de ressources matérielles et familiales. Elle l'a vue déployer ses ailes comme mère, femme et travailleuse. « Aujourd'hui, contre vents et marées, elle a bâti sa petite entreprise et elle est très fière de tout le chemin parcouru. »

« Je garde un souvenir impérissable de certaines familles notamment d'un père qui m'a un jour dit que ce qu'il retenait de notre rencontre c'est que je croyais en lui et qu'il devrait lui aussi commencer à croire en lui. » - Marie-France Provost

Ariane se remémore plusieurs moments marquants comme voir une famille au parcours complexe développer une relation saine et épanouie avec son enfant, ou encore, accompagner des mères dans leurs réussites professionnelles ou dans leur projet de réinsertion scolaire.

... ET DES SOUHAITS POUR L'AVENIR

« Mon souhait pour le programme SIPPE est qu'il reste basé sur la communauté et le client. » - *Tanya*

« Mon souhait est que les familles puissent connaître davantage les ressources disponibles dans les CLSC pour pouvoir être accompagnées comme futurs parents et avec leurs enfants. Je souhaite également que le programme SIPPE demeure une ressource inestimable pour les familles pendant de nombreuses années encore et qu'il demeure un programme de prévention. » - *Isabelle*

Un énorme merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce texte :

Daniel Beauregard, formateur dans le cadre du programme SIPPE depuis 2004

Ariane Bergeron, travailleuse sociale depuis trois ans et demi au CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Tanya Ciarlillo, travailleuse sociale depuis 14 ans au CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île de Montréal

Isabelle Landry, travailleuse sociale et coordonnatrice clinique, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal depuis 30 ans et accompagnatrice clinique.

Mylaine Ouellet, cheffe d'administration de programme au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Auparavant infirmière clinicienne au CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Marie-France Provost, agente de planification, de programmation et recherche à la DRSP et auparavant travailleuse sociale et coordonnatrice professionnelle, CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal pendant 28 ans

Nous sommes également reconnaissantes à toutes les personnes intervenantes qui ont fait la différence dans la vie des familles, au fil de ces 20 ans. Merci de garder vivant ce programme. On vous lève notre chapeau.

LA SANTÉ DENTAIRE CHEZ LES TOUT-PETITS

Avril est le mois de la santé buccodentaire! Les intervenantes SIPPE peuvent jouer un rôle important dans l'établissement de l'estime de soi des enfants qu'elles accompagnent, et cela commence par un sourire, jusqu'à l'acquisition de saines habitudes de vie, en passant par la prévention de la carie dentaire.

Selon des données de l'INSPQ¹, 56% des enfants québécois en 2e année du primaire étaient atteints de la carie sur leurs dents temporaires (dents de lait) en 2012-2013. Les enfants issus de milieux défavorisés sur le plan socioéconomique étaient plus nombreux que leurs compères plus favorisés à en être atteints. Bien que nous n'ayons pas de données plus récentes, ces statistiques demeurent préoccupantes.

On pourrait penser – à tort – qu'une carie sur une dent temporaire n'est pas si grave. Pourtant, une carie non traitée peut causer de la douleur, s'infecter et avoir d'importants impacts sur le développement de l'enfant, notamment en nuisant à son sommeil, à son alimentation et même à son apprentissage du langage. Éventuellement, cela peut mener à des retards de croissance et des absences répétées en milieu de garde ou à l'école.

On estime d'ailleurs que la carie est responsable du tiers des chirurgies d'un jour chez les 1-5 ans et, dans certains cas, son traitement peut nécessiter une anesthésie générale.

Le suivi SIPPE représente une opportunité de sensibiliser les familles à l'importance de l'hygiène buccodentaire et de les informer des différents soins auxquels ils ont accès. Le recours aux soins médicaux et dentaires pour l'enfant fait d'ailleurs partie des objectifs proposés à chacun des niveaux d'intervention. Sans nécessairement être expertes en santé dentaire, les intervenantes SIPPE peuvent incorporer des conseils préventifs dans leurs interventions auprès des familles. Une nutritionniste peut aborder l'importance d'avoir des dents en santé pour pouvoir bien mastiquer, et une psychoéducatrice peut soutenir les parents dans l'acquisition de la routine du brossage des dents avant le dodo.

1. INSPQ. (2018). Portrait de la santé buccodentaire au Québec : santé buccodentaire des élèves du primaire.

AGIR DE MANIÈRE PRÉCOCE

L'hygiène buccodentaire chez les tout-petits, ça commence tôt, même avant la poussée dentaire! Les intervenantes SIPPE peuvent encourager les parents à faire l'hygiène des gencives de leur nourrisson une fois par jour à l'aide d'un linge humide et propre, lorsque possible. C'est un geste simple, facile et rapide, qui vous permet de renforcer la capacité d'agir des parents sur la santé de leur enfant.

Dès l'apparition de la première dent, on recommande de débiter le brossage avec un dentifrice fluoré, au moins deux fois par jour. Seule une petite quantité de dentifrice est nécessaire, soit l'équivalent de la grosseur d'un grain de riz pour les enfants de moins de trois ans et l'équivalent de la grosseur d'un petit pois pour ceux de trois à six ans. Consultez la section [Dents de bébé du Mieux vivre](#) pour plus de conseils.

Et qu'en est-il de la visite chez le dentiste? On recommande une première visite aux 12 mois de l'enfant, ou six mois après l'apparition de la première dent. L'examen annuel est offert gratuitement pour les enfants de moins de 10 ans couverts par la RAMQ.

POUR ALLER PLUS LOIN

- [Formation sur la santé dentaire des parents et de leur enfant de la grossesse à 5 ans, MSSS](#)
- [Conseils de prévention dentaire 0-5 ans - Outils pour les intervenants, MSSS](#)
- [Guide des bonnes pratiques en prévention clinique sur la santé buccodentaire en périnatalité, MSSS](#)
- [Santé buccodentaire des enfants, Santé Canada](#)
- [Une initiative inspirante dans un CIUSSS de Montréal](#)
- [Chronique de l'Observatoire des tout-petits](#)

LE PROJET BOUCHE B : UN COUP DE POUCE POUR LA SANTÉ DENTAIRE

En collaboration avec Françoise Targowski, gestionnaire du Projet Bouche B

À chaque publication, *Comment SIPPE'rendre?* souhaite mettre de l'avant un acteur de la communauté œuvrant auprès des familles. Pour ce numéro, nous abordons le Projet Bouche B.

Pour mettre au monde un bébé en santé et bien s'en occuper, avoir une bouche en santé est un atout souvent sous-estimé. En tant qu'intervenantes des programmes SIPPE et Olo, vous le constatez sûrement, la douleur dentaire peut s'ajouter aux divers défis de vos clients.

Dès la grossesse, les problèmes buccodentaires de la femme enceinte peuvent avoir un impact sur sa santé et celle du bébé à naître. La carie dentaire pose un risque d'infection pour le fœtus et peut nuire à l'alimentation et au sommeil de la mère. Durant la période postnatale, la douleur dentaire peut rendre un nouveau parent moins disposé à prendre soin de son bébé. Ce sont ces deux constats, entre autres, qui ont amené le projet Bouche B à prioriser les parents des programmes SIPPE et Olo pour l'accès à son dépannage dentaire.

COMMENT FONCTIONNE LE PROJET BOUCHE B?


Le projet Bouche B fonctionne grâce à l'implication de dentistes bénévoles répartis à travers le Québec. Ces derniers offrent gratuitement des traitements aux patients qui leur sont confiés par l'entremise de Bouche B.


Il s'agit d'une **aide ponctuelle et unique** par patient. Les patients ne peuvent pas faire une demande eux-mêmes directement; ils doivent être référés par leur intervenant.

À Montréal, le projet Bouche B c'est 150 dentistes bénévoles répartis sur toute l'île ainsi qu'une coordonnatrice qui réfère les patients à ces dentistes.

La grande majorité des enfants de moins de 10 ans sont couverts par la RAMQ. Les soins de Bouche B s'adressent donc majoritairement aux enfants de 10 ans et plus et leurs parents.

QUELS SONT LES CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ?

- Avoir un suivi actif au CLSC dans le programme SIPPE ou Olo;
- Nécessiter des soins **urgents, non couverts par la RAMQ ou une autre assurance** (voir les soins offerts à la section suivante);
- Vivre dans une famille à faible revenu (voir le [tableau de seuils de revenus](#)). 
Une preuve de revenus sera demandée pour vérifier l'admissibilité;
- Être motivé à recevoir des traitements et être collaboratif. En cas de rendez-vous manqué ou de retard, le dossier sera fermé;
- Avoir besoin d'une **aide ponctuelle** pour l'un des problèmes suivants : enflure, traumatisme à une ou plusieurs dents, difficulté à fonctionner, douleur sévère ou infection.

Les bénéficiaires de l'aide de dernier recours (aide sociale) sont également couverts pour certains soins dentaires. Pour en savoir plus, consultez l'outil créé par Bouche B en [français](#), en [anglais](#), ou en [espagnol](#). 

QUELS SONT LES TRAITEMENTS OFFERTS?

Les traitements offerts sont : un examen en lien avec la plainte (pas un examen complet), des réparations (plombages en gris ou blanc selon la décision du dentiste) et des extractions. Les traitements de canal (endodontie) sont offerts pour les incisives et les canines seulement.

Le projet Bouche B ne couvre pas l'examen-nettoyage-détartrage, les services de prothèses et les soins de

spécialité (orthodontie, parodontie, traitements sous anesthésie générale, traitement de canal sur les molaires et prémolaires).

QUELQUES SPÉCIFICATIONS


- Le dentiste n'est jamais tenu d'offrir le plan de traitement complet, ni de suivre les patients au-delà du dépannage demandé.
- Le projet Bouche B ne rembourse jamais rétroactivement des frais déjà encourus et ne finance pas de traitements.
- Le patient n'a pas le choix du dentiste et peut parfois avoir à se déplacer dans un autre quartier afin d'obtenir des soins. Il peut aussi avoir à se rendre disponible aux horaires proposés par le dentiste.

COMMENT FAIRE UNE RÉFÉRENCE?

- Vérifiez l'éligibilité du client (consultez les [critères complets d'admissibilité](#));
- Pour chaque nouvelle référence, demandez un formulaire par courriel (projetboucheb@fodq.ca) ou via le formulaire du site web, même si vous l'avez déjà reçu récemment;
- Remplissez le formulaire et joignez **tous** les justificatifs demandés et envoyez le **dossier complet** par courriel. Une demande détaillée et complète sera traitée plus rapidement;
- Lorsque le patient aura été jumelé avec un dentiste, vous serez avisée. Vous devrez **faire un suivi pour vous assurer que le patient prend son rendez-vous**. Avisez les responsables Bouche B rapidement s'il y a un problème;
- Lorsque le dentiste aura terminé son suivi, vous en serez avisée.

D'autres ressources pour un accès gratuit ou à moindre frais aux soins dentaires sont également disponibles sur l'île de Montréal. Certaines offrent des soins complémentaires à ceux du Projet Bouche B, ou ne nécessitent pas de références.

Consultez la [liste des ressources](#) élaborée par le Projet Bouche B. 

Vous pouvez aussi vérifier l'admissibilité de vos clients aux différents programmes gouvernementaux pour les soins dentaires avec [Dentaccès](#). 

Soutenir les parents dans leurs soins dentaires, c'est aussi leur permettre de gagner un peu d'estime de soi et d'acceptabilité sociale parfois. C'est également une action importante de prévention pour les enfants qui les regardent et les imitent. Une intervention simple, finalement, à ne pas négliger!


En cas de doute sur l'admissibilité de vos clients, vous pouvez contacter projetboucheb@fodq.ca avec une description détaillée de la situation (problématique dentaire, quartier de résidence, enceinte ou non, couverture dentaire, etc.)

DES NOUVELLES DE LA DRSP

La Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) a pour mission d'améliorer et de protéger la santé et le bien-être de la population qui vit ou travaille sur l'île de Montréal, et de réduire les inégalités sociales de santé (ISS) en agissant en amont sur les déterminants des problèmes de santé. De ce fait, grâce à la collaboration de nos partenaires, nous menons des activités de promotion, de prévention et de protection.

EQDEM

Les résultats de la dernière [Enquête Québécoise sur le Développement des Enfants à la Maternelle \(EQDEM\)](#) sont maintenant disponibles. À chaque 5 ans, et ce depuis 2012, les données de l'EQDEM sont recueillies auprès des enseignant.e.s de maternelles 5 ans. Cette grande enquête québécoise (de type recensement) vise à établir le portrait de développement de nos tout-petits selon 5 domaines de développement : [santé physique et bien-être](#), [compétences sociales](#), [maturité affective](#), [développement cognitif et langagier](#) et [habiletés de communication et connaissances générales](#).

Plusieurs événements pour discuter des résultats de cette grande enquête seront organisés entre mars et mai dans le cadre de la tournée locale dans les différents secteurs de Montréal! Pour plus d'informations, consultez [Santé Montréal](#). 

RECHERCHE D'INTERVENANTES POUR PROJET DE RECHERCHE

L'école de travail social et de criminologie de l'Université Laval est à la recherche d'intervenantes ayant rencontré des femmes victimes de violence conjugale en période périnatale pendant la pandémie. L'entrevue enregistrée, avec vous ou la femme victime de violence, d'une durée d'environ 1 heure, vise à documenter les impacts de la violence sur la santé de la mère et celle de ses enfants, et les obstacles rencontrés lors de la recherche d'aide.

Pour plus d'information, ou pour participer : david.jean-simon.1@ulaval.ca.

À VOS AGENDAS

Cette section regroupe quelques événements à venir susceptibles de vous intéresser. Cliquez sur les liens pour en savoir plus.

MARS

- **«Et le papa il est où ?» Pratiques inclusives des pères et les défis liés à la séparation parentale**
13 mars 2024
- **Les multiples visages de la consommation en contexte de périnatalité**
14 mars 2024, 8h00 à 16h00
- **Lancement de Carnets de route du CERDA**
19 mars 2024
- **Expérience des soignant.es travaillant auprès des migrant.es sans assurance médicale : réflexion autour des enjeux cliniques et éthiques de cette pratique**
26 mars 2024, 12h00 à 13h00

AVRIL

- **Début de la cohorte du printemps des formations de base SIPPE**
11 avril 2024
Pour plus d'informations, voir avec votre accompagnatrice clinique

MAI

- **Pratiques et approches interculturelles des organismes communautaires de Montréal**
2 mai 2024, 12h00 à 13h00
- **Journée annuelle de l'Association Québécoise pour la Santé Mentale des Nourrissons**
10 mai 2024 - Détails à venir

POUR SOUTENIR VOTRE PRATIQUE

- **Mieux vivre avec notre enfant, Édition 2024 : Quoi de neuf?**
 - **Séances de sensibilisation sur la trajectoire des demandeurs d'asile et l'offre de services du PRAIDA**
Plusieurs dates
 - **ABCdaire : Formation de base**
Plusieurs dates
-

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal*

Québec 